

BCE 2016
Banque de langues ELVi
ESPAGNOL LV1

Cette année 574 candidats ont composé. Les notes obtenues s'échelonnent de 0,5 à 20. La moyenne est de 10,28. Les très bonnes copies tant au plan des deux langues que des connaissances, dans lesquelles le style, la réflexion personnelle, l'organisation des idées étaient satisfaisantes ont obtenu des notes situées entre 15 et 20. D'autres copies faisaient preuve d'un grand manque de connaissance de la langue espagnole tout comme de la langue française et aussi malheureusement des notions élémentaires de civilisation, indispensables à la réalisation de l'épreuve d'expression écrite. Il est dommage que certains candidats choisissent l'espagnol « LV1 » par défaut, alors que d'autres ont réellement un bon niveau de langue, ce qui explique l'échelle des notes. Certains candidats écrivent dans un espagnol correct, mais souvent peu authentique, et faute de réfléchir à la question posée se contentent de livrer un catalogue de connaissances plus ou moins judicieux.

EXPRESSION ÉCRITE

Le texte d'expression écrite était un article du quotidien El País, écrit par Javier Lafuente, le 7 décembre 2015. Il s'intitulait « Venezuela da la espalda al chavismo » et évoquait les résultats des dernières élections parlementaires favorables à l'opposition vénézuélienne pour la première fois depuis 17 ans. La langue employée était celle d'un article de la presse, et le texte clair et bien structuré. Il était tout à fait compréhensible pour un candidat de niveau satisfaisant, il a été généralement bien analysé.

La première question demandait aux candidats de savoir organiser des idées exprimées dans le texte par le journaliste, **sans aucune analyse de ces différents points**. Il est nécessaire de rappeler que la réponse à cette question doit faire la preuve de la compréhension du texte en profondeur et ne demande pas d'exprimer une opinion personnelle mais tout simplement d'articuler les idées de l'auteur en fonction de la question posée. Le candidat doit veiller à ne pas répéter simplement le texte mais à répondre à une question de façon structurée.

La seconde question fait intervenir la réflexion des candidats. Celui-ci ne doit alors plus répéter les arguments exprimés dans le texte. L'écueil à éviter est de faire « un catalogue d'exemples », aussi justes soient-ils, il s'agit de donner le fruit d'une réflexion personnelle, en l'appuyant sur des exemples qui ne doivent servir qu'à l'illustrer. De nombreux candidats n'osent pas exprimer des idées personnelles, les obligeant à s'engager, et se contentent de répéter ce qu'ils ont lu ou entendu dans leurs cours, voire de répéter le texte tout simplement. Au plan de la langue, il est regrettable de noter souvent une grande imprécision du vocabulaire : « el heredor » pour « el heredero », « por su puesto » pour « por supuesto », « la

soledad » pour « la soledad », « se regrupan » pour « se agrupan » ! Tous ces barbarismes nuisent à la qualité de la langue mais ils font également perdre tout sens à la phrase.

L'orthographe est souvent aussi très fantaisiste : « quarísimo » pour « carísimo », « el merquado » pour « el mercado ». Certains mots sont dans le texte, il faut vérifier leur orthographe. Les accents, sont bien souvent absents ou « semés » au hasard. Les connaissances grammaticales sont parfois insuffisantes, surtout au niveau de la conjugaison, il est indispensable de revoir les temps du passé, pour ne pas écrire « hacio » ou « ganieron ».

Un bon niveau de langue est indispensable pour rédiger clairement et ainsi faire comprendre ses idées. D'autre part la langue manque souvent d'authenticité : lorsque le correcteur lit une suite de proverbes ou d'expressions apprises par le candidat, comment peut-il évaluer son niveau de langue ? Mieux vaut connaître le verbe « reforzar » (et non « reinforzar », « reenforzar »), ne pas confondre « poner » et « poder », que d'écrire des expressions toutes faites et par ailleurs parfois mal assimilées. Toutefois, il faut noter cette année un effort de rigueur : majuscules, ponctuation, présentation des copies, mais encore certains problèmes de construction des phrases interrogatives, et parfois des « jeux de piste » qui entraînent le correcteur à suivre étoiles, croix, flèches pour connaître la phrase entière ; une pensée peu structurée s'avère souvent être la conséquence de tout cela.

Les erreurs de langue et de lexique ont été assez nombreuses, ce qui a été assez surprenant s'agissant de candidats présentant le concours en LV1 :

- beaucoup de fautes d'accords (sujet + verbe ou noms + adjectif ou article)
- mauvaise utilisation des prépositions en particulier « a » et « en » ainsi que « por » et « para »
- nombreuses fautes de conjugaison aussi bien en particulier sur les passés simples et verbes irréguliers, quel que soit le temps utilisé.
- quelques confusion « ser » et « estar »
- nombreux barbarismes
- difficultés à utiliser correctement les structures syntaxiques complexes, en particulier lorsque la proposition principale commande une subordonnée.

EXEMPLES

- la envidia del pueblo
- los actos de los altos políticos
- la sucesión del poder
- los país
- el heredador
- el vuelto
- un panoramo
- las políticas chavismas
- Hay el facto que la poblacion sufría con las condiciones economicas
- Mucho corrupcion
- Esos dineros
- La pob sufría y se revuelta
- Las promesas son muy popular
- Se regrupan
- El mala gestion
- A el periodista
- Deseo de cambio para la poblacion
- El peridista piensa que NM había visto con un varapalo monumental

- La victoria de la oposicion permite al periodista de mostrar la aparicion de una derrota del chavismo

Au plan des connaissances, la précision est également de rigueur. Certains candidats affirment que Che Guevarra est au pouvoir à Cuba depuis 2000, d'autres que Chávez gagnera peut-être les prochaines élections ! Certains s'obstinent à « placer » des connaissances qui n'ont que peu de lien avec le sujet. Qu'a à voir « Zika » avec la question posée ? Attention, il faut toujours veiller à la justesse et à la pertinence des exemples.

Au plan de la méthode, il convient de rappeler certains points :

- Il est demandé de **répondre aux questions en « environ » 250 mots**, ce qui signifie qu'une marge de plus ou moins 10% est acceptée, mais en aucun cas un correcteur n'acceptera 350 voire 450 mots. Il est très facile au candidat de compter rapidement le nombre de mots en faisant une moyenne sur trois lignes et en comptant ensuite les lignes. Nul besoin de compter les mots un par un et de l'inscrire au fur et à mesure sur sa copie, ce qui rend la copie désagréable à corriger.
- **Recopier les questions s'avère inutile**, surtout lorsqu'un candidat y ajoute des fautes. Quand le premier mot d'une copie est faux, l'impression est mauvaise. L'intégrer à sa réponse n'est pas une bonne solution non plus lorsque seuls 250 mots sont autorisés. Et bien évidemment la changer n'est pas une bonne idée.
- La première question est une question de compréhension, la seconde une question de **réflexion personnelle**, il est donc nécessaire d'y répondre de la sorte et non d'essayer de « restituer des connaissances ».

La note attribuée tient compte à la fois de la langue (60% des points) et du contenu (40% des points) des réponses. Chacune des deux questions est notée séparément.

Traduction

Les deux textes pour la traduction de cette année étaient vraiment d'un niveau accessible à tout candidat correctement préparé. Certains ont obtenu des notes tout à fait remarquables dans les deux exercices. Le texte pour l'épreuve du thème (traduction du français vers l'espagnol) était tiré du roman *L'Ultime vaillance*, de Rose-Marie Thenin, Editions du Banc d'Arguin, 2009. En version (traduction de l'espagnol vers le français), le texte était tiré du roman *Dime quién soy*, de Julia Navarro, édité par Penguin Random House Grupo Editorial, Debolsillo, 2015

Les deux textes comportaient des passages alternant des descriptions et des dialogues courts.

THÈME:

Le texte proposé ne présentait pas de grandes difficultés de vocabulaire. Quant à la syntaxe, les structures grammaticales auraient dû être traduites à bon escient par des candidats présentant le concours de LV1. En effet, de nombreuses fautes grammaticales de base ainsi que de nombreux barbarismes verbaux et lexicaux sont à déplorer. Nous avons fréquemment constaté certains contresens dans la dernière partie du premier paragraphe («*aunque la verdad lo encontraba muy mayor para una tan larga espera* ») ainsi que dans le paragraphe débutant par «*Porque* ».

Les principales erreurs sont venues des moins bonnes copies : méconnaissance de la conjugaison, graves lacunes dans le vocabulaire de base (s'en aller, tomber amoureux, solitude, garder, aimer, s'inquiéter, papa, quitter), des confusions peu compréhensibles à ce

niveau (*pedir/preguntar*), la non reconnaissance des emplois des modes (indicatif/subjonctif), et l'emploi très défailant des pronoms personnels (*le/la/lo*).

Voici les exemples :

- Il a été surprenant de constater que les candidats ont souvent des difficultés à choisir entre l'imparfait, le passé simple et le présent de l'indicatif. Cette erreur, fréquemment relevée, a entraîné également des fautes dans le choix de la personne grammaticale (confusion entre la 1ère et la 3ème personne du singulier) et dans la conjugaison même du verbe en question : *Dice Mallory / dió Mallory* pour « *dijo Mallory* » ; *Mallory supe que su padre quería...* pour « *Mallory sabía que ... ; ¿La conocía ?* pour « *¿la conozco ?* ».
- Par ailleurs, la conjugaison au passé simple et à l'impératif a représenté une véritable difficulté pour un certain nombre de candidats : *no se lo deció / me enamoró de una mujer* ; pour l'impératif « disons-le => *digámoslo* » voici quelques exemples de traductions : *decimoslo / lo decimos / hay que decirlo / podemos decirle / digámolo / no te preocupa / no tiene dudas*
- De même un bon nombre de candidats n'a pas su réaliser la concordance des temps: *Querría que viva* pour « *quisiera que viviera* » ; *antes de que sales* ou *antes de que te ves* pour « *antes de que te vayas* ».
- En plus des temps et du mode, la conjugaison du verbe *gustar* s'est avérée très difficile pour un nombre important de candidats : *si los gustas muchos / quiere los chicos / se gustan los niños / se las apetece a ella los niños*.
- Mauvais emploi de *Ser* et *Estar* dans des cas facilement repérables: *¿Cómo está? / está guapa* pour « *¿cómo es? / es guapa* ».
- De même plusieurs candidats n'ont pas su reconnaître les structures qui ne nécessitent pas un subjonctif : *...hay que hablemos...* pour « *tenemos que hablar* ».
- Quant au vocabulaire, certaines expressions simples n'ont pu être traduites correctement du fait du manque de vocabulaire des candidats : *Si, por seguro* pour « *sí, claro* » ; *estoy caído amoroso / soy enamorado* pour « *estoy enamorado* » ; *solituda laboriosa / solitud laboriada / soledad laborista / soledad laboral* pour « *difícil/dura soledad* » ; ou *tiene mucha hermosa / tiene mucho charismo / está muy atractiva / ha mucha charma* pour « *tiene mucho encanto/carisma* »

Face à ces erreurs de base, nous ne pouvons que recommander aux futurs candidats de travailler toutes les bases de la langue espagnole -grammaire conjugaison- sans oublier l'accentuation qui, dans les copies les plus médiocres, semble vraiment inconnue pour un certain nombre de candidats.

VERSION:

La version de cette année était à la portée d'un candidat bien préparé. Les lacunes précédemment décrites pour le thème ont eu un effet très pénalisant dans la version pour certains qui ont confondu les personnes verbales, la compréhension du lexique de certains passages et donc les personnages du texte, ce qui a généré des non-sens et barbarismes. Voici les plus étonnants :

- Pour « *...porque el pobre anciano me caía bien.* » :
Le pauvre ancien me tombait bien / ce pauvre père représentait beaucoup pour moi / le pauvre vieux m'avait bien traité / parce que ce pauvre prêtre me connaissait bien...
 - Pour « *durante la guerra se revolvieron los registros parroquiales...* »
les registres paroissiales se revoltèrent / les registres se perdirent / durant la guerre ils furent demandés / les registres avaient été renvoyés
- Le lexique courant a aussi généré des surprises :
- Père Antonio se tut / s'arrêta / cessa de parler / ne parla pas / Don Antonio attendit / était resté / Monsieur Antonio se taisa...pour « *Don Antonio se quejó...* »
 - Cérémonie / partie / fête / titre / moment de baptême ...pour « *partida de bautismo* »

- Savoir quelques choses pour « *saber algunas cosas* »

Un nombre important de barbarismes verbaux, tout comme des fautes de conjugaison, ont été relevés. En voici des exemples les plus fréquents:

- Je l'écouta
- Je decida
- Je réponda
- je ne promet
- Ma tante veux

Enfin, la traduction littérale et des incorrections en langue française sont à déplorer :

- Pour « ...y si por mi madre fuera... » : et si pour ma mère il était là / et si pour ma mère cela était / et pour ma mère
- Pour « *Tu abuelo don Javier sí que se portó bien ...* » : Ton grand père Javier oui qu'il se porte bien / ton grand père Javier celui-là même qui se porta bien.../
- Pour « *por intentarlo no perdemos nada* » : On ne perd rien à essayer

Quant à la grammaire, un bon nombre de candidats est passé à côté des points facilement repérables :

- Nous devrions retourner remettre de l'ordre pour « *tendríamos que volver a =>* il faudrait que nous... »
- Je ne promets rien pour « *no le prometo nada=>* je ne vous promets rien »

Il est surprenant que des mots de base, comme *anciano, espera, mayor, abuelo, parroquia* (parfois traduit par parure...), *sótano, abajo, obispo, archivera*, aient posé autant de problèmes à certains.

La version étant un exercice de français, nous attendons une version dans un français correct, en évitant les barbarismes verbaux du passé simple et les erreurs d'orthographe récurrentes.

Il faudrait que les candidats lisent le texte de version et en comprennent le contexte et le fil conducteur avant de le traduire.

-

Mais beaucoup de copies ont montré que les candidats étaient tout à fait capables et savaient utiliser ce qu'ils avaient appris au cours de leur scolarité. Pour se préparer au mieux, il convient de s'efforcer d'employer ses connaissances de façon authentique. Il ne faut pas hésiter à revoir les bases, afin d'éviter les grosses fautes lexicales et grammaticales, ce qui est très simple doit être su de façon irréprochable. Courage ! C'est accessible en fournissant un travail sérieux.